

Quel cheval candidat à une gastroscopie dans une écurie ?

Auteur : Flamion, Marie

Promoteur(s) : Votion, Dominique-Marie

Faculté : Faculté de Médecine Vétérinaire

Diplôme : Master en médecine vétérinaire

Année académique : 2022-2023

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/17873>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

Titre :

Quel cheval candidat à une gastroscopie dans une écurie ?

Objectif du travail :

Cette étude de terrain recherche dans l'historique du cheval, les signes cliniques rapportés par son propriétaire, l'examen clinique vétérinaire et divers facteurs liés au cheval et à sa gestion, ceux qui conduisent à la nécessité de pratiquer un examen par gastroscopie. De plus, cette étude évalue l'intérêt d'un test rapide de détection de sang occulte dans les matières fécales.

Résumé :

La littérature rapporte une forte prévalence des ulcères gastriques chez les chevaux de sport, quelle que soit la discipline pratiquée. Le diagnostic repose sur la gastroscopie, un examen intrusif qui permet de localiser et de caractériser les lésions d'ulcération. L'historique, les paramètres physiologiques et les résultats d'une gastroscopie ont été recueillis dans le cadre du suivi vétérinaire afin de déterminer quels paramètres étaient prédictifs de la présence d'ulcères gastriques. Des 63 chevaux de sport suivis, 56 présentaient des signes compatibles avec le diagnostic d'ulcères et 7 chevaux ne présentaient aucun signe d'appel.

Des ulcères gastriques ont été observés chez les 7 chevaux ne présentant pas de signes cliniques. Chez les chevaux présentant des signes cliniques suggestifs de la présence d'ulcères gastriques selon la littérature, aucun de ces signes n'a permis de prédire la présence d'ulcères. En outre, certains de ces signes étaient plus fréquemment rencontrés dans le groupe indemne d'ulcères (e.g. la diarrhée, les coliques et les grincements des dents). La réaction au sanglage est souvent interprétée comme un signe d'ulcères mais dans notre population, ce signe a été observé chez 75% des chevaux sans ulcères gastriques.

La comparaison des âges des groupes et sous-groupes suggère que les jeunes chevaux méritent une attention particulière car ils semblent moins exprimer les signes cliniques associés à un SUGE malgré la sévérité des lésions observées. Il est à noter que chez les chevaux symptomatiques, l'âge n'était pas associé à la présence d'ulcères.

De ce suivi médical de terrain de chevaux en activité, il ressort : (1) que la présence des signes cliniques généralement associés aux ulcères gastriques dans la littérature a une faible capacité à prédire ceux-ci, (2) que l'absence de ces signes cliniques n'exclut pas l'absence d'ulcères gastriques. Le test rapide de détection de sang occulte dans les matières fécales n'a pas permis d'identifier les chevaux souffrant d'ulcères avec une précision satisfaisante. En cas de saignements intermittents, la répétition de ce test à 2 ou 3 jours d'intervalle pourrait éventuellement améliorer sa capacité diagnostique. Cette hypothèse n'a pas été testée.

Les conclusions sont à interpréter dans le cadre de cette étude qui présente des limites (e.g. absence de femelles dans le groupe contrôle, l'historique et la gestion des cas et des contrôles étaient similaires, l'absence de chevaux sans ulcères dans le groupe des asymptomatiques, etc.) pouvant masquer l'effet de certains facteurs

intervenant sur le risque d'ulcères et leur expression clinique. Le foin était plus souvent donné aux chevaux sans ulcères suggérant l'effet préventif sur le développement d'ulcères ainsi que rapporté dans la littérature.

En résumé, la gastroscopie reste un examen incontournable pour diagnostiquer des ulcères gastriques qui, chez des chevaux en activité, restent difficiles à prédire sur base de l'historique et des signes d'appel rapportés dans la littérature.